



Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

57 | 2004
57

Colloque international « Sciences sociales et sida en Asie du Sud-Est: inventaire des recherches, priorités et perspectives à venir »

Frédéric Bourdier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/621>
ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2004
ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Frédéric Bourdier, « Colloque international « Sciences sociales et sida en Asie du Sud-Est: inventaire des recherches, priorités et perspectives à venir » », *Bulletin Amades* [En ligne], 57 | 2004, mis en ligne le 06 février 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/amades/621>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

Colloque international « Sciences sociales et sida en Asie du Sud-Est: inventaire des recherches, priorités et perspectives à venir »

Frédéric Bourdier

RÉFÉRENCE

Colloque international « Sciences sociales et sida en Asie du Sud-Est: inventaire des recherches, priorités et perspectives à venir », Chang Mai (Thaïlande), 10-12 novembre 2003

- 1 L'objectif de ce séminaire organisé par l'université de Chang Mai, l'Institut de Recherche sur le Développement (IRD) et l'Institut National d'Études démographiques (INED) visait à réunir des chercheurs des pays du Nord et du Sud impliqués dans des travaux portant sur l'irruption de l'épidémie à VIH dans la Région d'Asie du Sud-est et d'Asie du Sud (Inde).
- 2 Les trois jours du rassemblement qui attira un peu plus d'une quarantaine de personnes furent dévolus aux présentations des intervenants, suivies le dernier jour d'ateliers de réflexion et de synthèse où les participants proposèrent des axes de recherche susceptibles d'être intensifiées eu égard à des priorités géographiques ou thématiques propres à un contexte spécifique.
- 3 En dehors de présentations générales sur la diffusion de l'épidémie dans la Région et de l'articulation entre médecine et sciences sociales (Lecœur, Kunsdtater, Anne-Marie Moulin) ou de projet en cours sur les relations entre intensification des pratiques de dépistage, amélioration de l'accès aux soins et modification des comportements à risque (Myriam de Loenzien au Vietnam), cinq sessions inégalement représentées se déroulèrent : vulnérabilité au VIH, implication des personnes contaminées dans la

recherche en sciences sociales, représentation/perception de la maladie, transmission de la mère à l'enfant et accès au traitement/impact économique du sida.

- 4 Les questions de vulnérabilité, au demeurant pas toujours explicites dans ce qu'elles sous-entendent, représentèrent de loin la thématique la plus abordée. Une partie des interventions s'orientèrent plutôt sur des questions de méthodologie d'approche : Eva Lelièvre, Wassam Im-Em et Sophie Lecœur suggèrent que la prise en compte des histoires de vie s'effectue en considérant les outils de l'épidémiologie, à savoir la prise en compte de population témoins afin de mieux isoler les variants des invariants. La démarche d'Eva Lelièvre aboutit à l'introduction du concept de « profil de personnalité vulnérable » (*vulnerable personalities profiles*). De son côté, Liwa Pardthaisong-Chaipanich se propose de conduire une recherche comparative au sein des groupes ethniques Thai et Karen résidant dans le Triangle d'or, en soulignant qu'en dépit de la forte prévalence du VIH dans ces régions excentrées mais soumises à une forte pression touristique ainsi qu'au narcotrafic, les études sur la diffusion du VIH et sur la perception du risque ne sont pas légions.
- 5 Une autre série d'études, plus classiques et bardées de statistiques, axées sur les migrants en Thaïlande et sur le Vietnam offrent des données sur les comportements, perceptions et attitudes des populations face au risque sida. Une exception : le remarquable travail en cours de Nguyen Tran Lam, doctorant de l'*Amsterdam School for Social Research*, sur les comportements sexuels des usagers de drogue intraveineuse à Hanoi : allant contre les stéréotypes dominants à propos des rapports inégaux de genre entre l'homme et la femme, il montre avec une grande finesse en quoi les relations de confiance et d'amour infléchissent les comportements de prévention (usage du préservatif) et varient suivant le type de drogue utilisée.
- 6 La seconde session laisse la parole à trois interventions traitant de l'implication des personnes séropositives dans la recherche au Vietnam et en Thaïlande. Ces études fournissent des résultats intéressants obtenus grâce à des enquêteurs contaminés par le VIH mais il est à regretter que le débat ne se soit pas ouvert aux motivations qui poussèrent ces personnes à contribuer à la récolte voire l'analyse de données. Plutôt qu'une simple présentation de leur travail, on aurait aimé en savoir davantage sur leur perception de leur rôle d'investigateur, sur leur position d'intercesseur entre le monde de la recherche et celui des personnes séropositives. L'intervention de Vickie Nopachai, représentante d'une association thaïlandaise, constitua une légère entrave à la règle, car plus personnalisée et intime, nous montrant en quoi son activisme puis son insertion dans le cadre d'une recherche sur les femmes contaminées lui fit prendre conscience de la nécessité, la légitimité et l'importance de s'interroger sur les conditions et contraintes de vie des personnes atteintes afin de mieux prendre en considération leurs problèmes quotidiens.
- 7 La troisième session aborde le thème indélébile de la discrimination. On aurait pu croire à une certaine redondance dans les présentations mais tel ne fut pas le cas. Ong Shir Nee nous fait découvrir un étrange monde singapourien, où les personnes contaminées s'inventent de nouveaux espaces de vie et de relations sociales pour échapper aux diktats du gouvernement, où les ARV ne sont pas considérés comme de véritables molécules efficaces mais comme de simples médicaments en cours d'expérimentation, où les campagnes de prévention tendent à marginaliser les personnes victimes du VIH qui pour l'instant ne reçoivent pratiquement aucune forme d'appui tant de l'État autoritaire que des équipes médicales qui les rejettent. Fait intéressant : pour la première fois un pays

évoque la médecine « restaurative » dans le cadre du sida... La présentation d'Évelyne Micollier sur la Chine montre qu'en dépit des lois anti-discrimination, les tentatives de mitigation de la stigmatisation ne résistent pas à l'épreuve d'une pression sociale se retrouvant à tous les niveaux de la société. Les mouvements civils et les associations d'activistes constituent la seule alternative, de poids cependant, à la permanence de cette « banalisation » de la stigmatisation qui ne fait qu'intensifier le rejet des personnes malades et de leurs familles. De son côté, Mei-Ling Hsu suggère l'importance des relais que sont les médias taïwanais entre les autorités de santé publique et les sciences sociales. Réciproquement, les campagnes de santé publique méritent d'être évaluées avec la rigueur et les outils des sciences sociales, afin que soient identifiés les points faibles ainsi que les mauvaises orientations méritant d'être rectifiées.

- 8 La quatrième section traite de la transmission mère-enfant en Inde, au Cambodge et en Thaïlande. Les présentations de Florence Pittolo et Pascale Hancard-Petit basées sur un terrain en Tamil Nadu puis de Sunee Talawat dans le nord thaïlandais proposent des approches anthropologiques et psychologiques centrées sur les pratiques socioculturelles autour de l'accouchement et les conceptions vernaculaires relatives à l'allaitement, tandis que Soizick Crochet montre en quoi le prétendu choix des femmes enceintes à bénéficier du test à VIH ainsi que du conseil (quand il existe autrement que virtuellement) est fortement biaisé par l'attitude du corps médical peu enclin à favoriser une relation de confiance et à respecter l'anonymat.
- 9 La dernière session portant sur l'accès aux HAART fut de loin la moins représentée, avec seulement deux interventions, celle de Michel Kazatchkine, président de l'ANRS, avec un plaidoyer convaincant sur la légitimité et l'obligation éthique d'étendre la couverture de soins par les médicaments contre le sida dans les pays du Sud, tout en réfutant les arguments économiques et de santé publique cherchant à minimiser leur introduction dans les pays pauvres. Frédéric Bourdier quant à lui présenta un programme en démarrage au Cambodge dont une partie se focalise sur l'analyse politique des logiques de prise de décision dans le domaine de la santé (mise en place, obstacles, implantation), afin de voir si l'énorme mobilisation internationale à l'œuvre dans ce petit pays concourt soit à une meilleure articulation du PLNS soit à une atomisation des interventions de plus en plus nombreuses et contradictoires.
- 10 Les groupes de discussion formés à l'issue de ces présentations reformulèrent des axes prioritaires pour les recherches à venir. Notons tout de même que la question de l'accès aux médicaments ne semble pas encore susciter un grand nombre de travaux scientifiques alors que les ARV arrivent rapidement dans la Région d'Asie du Sud-est. N'y aurait-il pas un effort de mobilisation à renforcer de ce côté-là ? Un document destiné à être divulgué est en cours d'élaboration. Il contiendra un résumé de quelques pages de chacune des interventions avec en sus les synthèses élaborées par les groupes de réflexion.